

Une maison à vivre autrement



Inspirée par les maisons victoriennes de San Francisco et le bois brûlé, la famille Lowe souhaitait construire une maison écologique originale avec beaucoup d'espaces ouverts. Les architectes zo2, spécialisés dans ce type de maisons Minergie extraordinaires, l'ont réalisée avec beaucoup de détails.

Pour Isabelle Lowe, une chose était claire. Elle ne voulait pas vivre dans une maison enfouie dans les arbres, sans dégagement sur le paysage, comme l'était sa maison natale, à 100 m du terrain mis à leur disposition pour construire leur maison de rêve. Le couple, sensible à l'écologie et très cosmopolite, avait déjà vécu à San Francisco où les maisons victoriennes disposent d'un escalier extérieur jusqu'à l'entresol, où l'on peut s'asseoir sur les marches et contempler les alentours. Sociables de nature, ils aiment accueillir beaucoup d'amis en cuisinant en-

mels ou enfermés dans une salle à manger traditionnelle.

La maison devait aussi répondre aux divers souhaits de chaque membre de la famille et bien qu'ouverte, une séparation sonore devait permettre aux uns d'être bruyants, lorsque d'autres souhaitaient être au calme.

En visitant plusieurs maisons à une journée de portes ouvertes, ils ont découvert une grande maison Minergie P réalisée complètement sur mesure par zo2 architectes. Ils ont aimé leur façon de dessiner l'espace intérieur, où les hauteurs sous plafond étaient diffé-

coup aimé l'atmosphère dégagée à l'intérieur et nous nous sommes dit que des architectes capables de construire une telle maison, pourraient aussi répondre à nos souhaits,» déclare Isabelle Lowe. Immédiatement sur la même longueur d'ondes, les architectes leur ont proposé de venir avec un scrapbook contenant leurs préférences et ce qu'ils n'aimaient pas. Après avoir étudié leurs habitudes, leur façon de vivre et de voir les choses, les architectes ont étroitement collaboré avec les maîtres d'ouvrage pour trouver la forme de la future maison.

«Le bois brûlé était encore inédit en Suisse et une nouveauté aussi pour les architectes.»

Structure mixte en béton et bois

Comme la maison visitée au début, la structure de la maison proposée ne ressemblait pas du tout de l'extérieur à une maison Minergie en bloc. La structure mixte en béton et en bois correspond pourtant rigoureusement aux normes environnementales. Les deux volumes sont liés par une promenade créée par des escaliers intérieurs et extérieurs, s'articulant dans un espace libre. Ce jeu de volumes définit les pas-

sages, les vues et les espaces familiaux partagés et privés, selon les besoins de la vie quotidienne.

«Ces escaliers nous rappellent les maisons de San Francisco, où l'on a vécu un certain temps, dont l'étage principal est un demi-étage au-dessus de la route,» explique Isabelle Lowe. «Pour entrer dans la maison, il faut donc monter les escaliers, et nous avons dit aux architectes que nous aimions bien rentrer du travail et nous mettre dehors, confortablement sur ces escaliers, et voir la vie passer.» ajoute-t-elle.

Seule la forme du toit ne pouvait – suite aux réglementations communales – pas être plate mais devait être en pans. Une exception a été faite pour le volume abritant le salon qui donne sur la pelouse. De l'autre côté du salon, on a une vue sur les «garages» ouverts, qui sont en creux dans le volume de béton. «Mon mari avait ce rêve d'enfance d'une voiture au salon», dit-elle en souriant.

Un contraste net

Quant au matériau, c'est Christian Lowe qui a proposé cette idée du bois brûlé. Le choix de ce matériau de tradition japonaise est simple. Le couple aimait le bois, très beau sur les maisons nouvelles, mais qui vieillit souvent avec des zones non uniformes et prend du temps pour devenir partout de la même couleur homogène. «Nous



sommes déjà dans la quarantaine, et ne pouvons donc plus attendre 60 ans», ajoute Isabelle Lowe. Elle a donc été rapidement séduite par l'idée du bois brûlé qui était encore inédite en Suisse et une nouveauté aussi pour les architectes. L'architecte Stefanie Overbeck s'est donc déplacée à Berlin où il y a un musée réalisé en bois brûlé, pour voir comment travailler ce matériau qui devait devenir le revêtement extérieur de la nouvelle maison.

Après des recherches en Suisse, ils ont trouvé un menuisier qui a accepté de le produire. Pour lui aussi ce fut une première.

Le bois foncé demandait une couleur des murs qui tranche et qui permette de délimiter les espaces. Les architectes proposaient du vert, mais elle a préféré du rose, son mari était d'accord avec l'argument selon lequel on pourrait



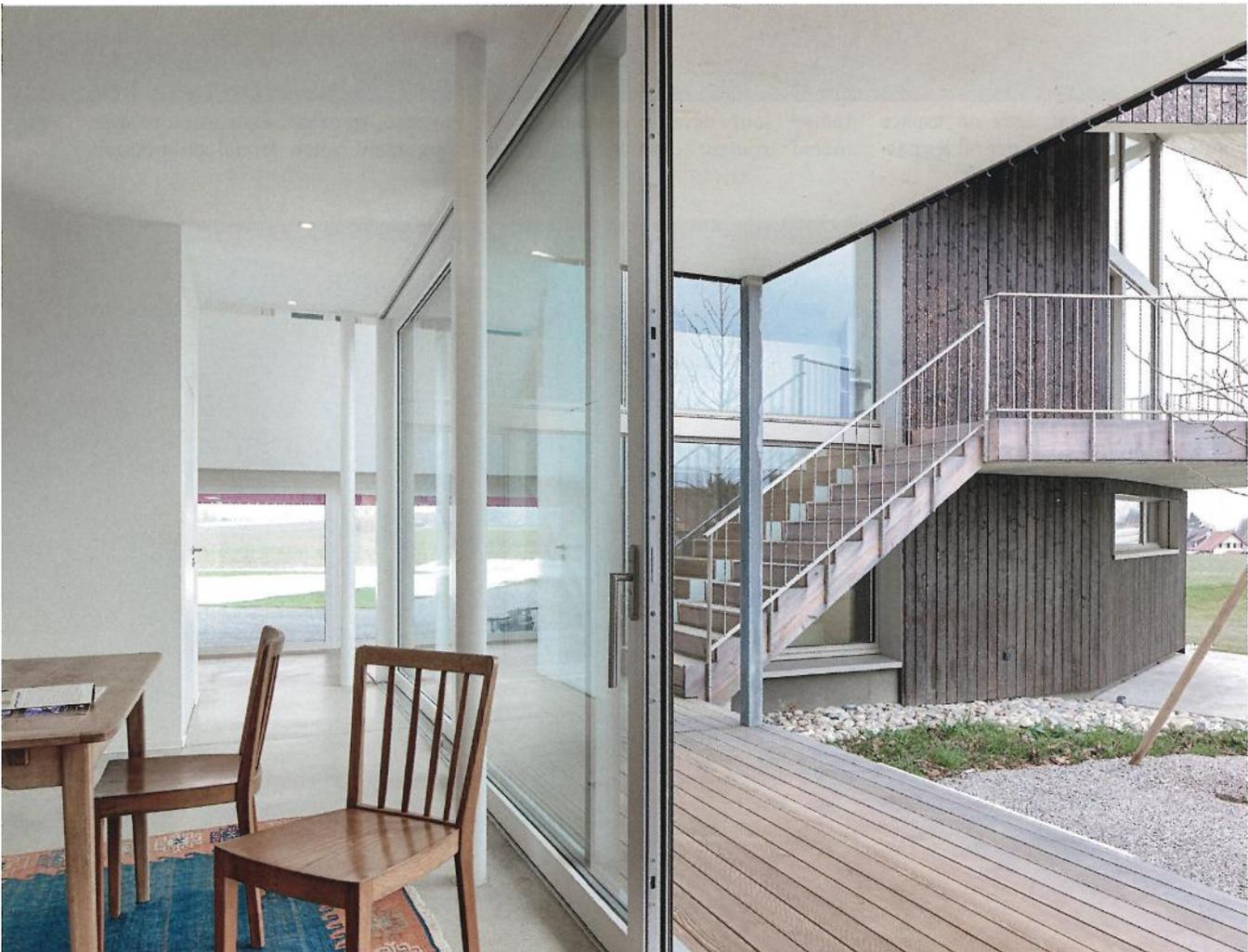


toujours rependre «le jour où cela ne nous plaira plus».

Le centre de vie

La forme trouvée, ils ont entrepris de concevoir l'intérieur en fonction des habitudes de la famille. La cuisine occupe évidemment une place prédominante dans la maison, au premier étage avec vue sur les alpes à travers les grandes baies. C'est ici que se trouvent le plus de détails et de passion.

«La cuisine nous a pris le plus de temps. Nous avons passé des mois à sa conception». Pour mentionner trois détails seulement : la poubelle n'est pas placée sous l'évier mais à côté de l'îlot, «quand on fait la vaisselle et qu'on doit jeter quelque chose dans la poubelle, on ne se dérange pas»... Et évidemment, dans la cuisine aussi, il y a un escalier où s'asseoir, qui monte vers les étages supérieurs des chambres et salles de bains. Sous cet escalier, des étagères où l'on peut ranger tout ce qui traîne comme des journaux, des papiers etc.





La cuisine est devenue le centre de la maison. Faite sur mesure, elle contient beaucoup de détails.



Toute la cuisine est faite sur mesure par le menuisier qui a également fait les meubles. «Cela nous revenait moins cher que des cuisines de marque» assure Isabelle Lowe. Même la hotte est faite sur mesure, une spécialité de la maison Wesco-Atelier qui propose des hottes de cuisines sur mesure et adaptées pour des cuisines d'architectes. «L'inox de la hotte nous plaît beaucoup et est facile à nettoyer.»

Une maison éco

D'attitude très écologiste, le toit devait permettre la récupération d'eau pluviale pour l'alimentation du WC et de l'arrosage. Pour le chauffage, ils ont choisi un système PAC avec sonde géothermique.

Après un an dans leur nouvel habitat, la famille Lowe se sent très à l'aise. Seule la séparation sonore n'est satisfaisante dans le logement séparé au rez-de-chaussée, l'appartement destiné à accueillir les hôtes. «Aujourd'hui, on mettrait une vraie séparation entre le salon et le reste de la maison», réfléchit-elle, «mais tout compte fait, nous avons trouvé l'habitat qui correspond à notre style de vie.» ■

Texte: Marianne Kürsteiner

Photos: Holger Jacob

